BIEN AU CONTRAIRE, *par Quentin Mouron, écrivain, invité de la rédaction*

Quentin Mouron réagit au thème proposé par la rédaction:

Le chien de Jean-Marie Le Pen tue la chatte de Marine, qui quitte la maison familiale. Mais quand la fille tuera-t-elle le père?

Tuer son père ou faire vivre les experts?

Il y avait tous les ingrédients d'un buzz mondial, la semaine dernière, à Montretout: un vieux manoir, un vétéran de l'extrême-droite, sa fille prodige, des animaux, un meurtre et des claquements de porte (le sexe, liant universel, aurait pu manquer si le 20 Minutes n'avait immédiatement titré, potache, hilare: «Le chien de Jean-Marie Le Pen dévore la chatte de sa fille.») On a alors vu affluer toute une cohorte d'experts, toute une racaille de psychologues, toute une tourbe de décrypteurs. Ce fut à qui baverait le plus, tonitruerait, donnerait à ce non-évènement le plus de consistance. Evidemment, il fallait faire vite. Ce n'était pas l'affaire de la «fournée», ni celle du «détail». Le buzz était fragile... Un chien qui bouffe un chat, même pour les journalistes du 20 Minutes, cela ne peut tenir plus d'une semaine. La psychanalyse est donc venue à la rescousse. Elle a permis de donner à ce non-fait divers une profondeur, une extension - partant, une existence: «Le doberman symbolise le passé du FN, le chat sa normalisation» lit-on sur Le Nouvel Observateur en ligne, tandis que Marine Le Pen claquant la porte avec, sous le bras, le cadavre de sa petite chatte blanche, est devenue «la fille tuant le père.» Voilà un titre qui a de la gueule! Voilà ce qu'il manquait! Voilà de quoi imprimer des articles bas de gamme pendant plusieurs semaines et, dans la foulée, nourrir ceux que Philippe Muray appelaient les «experts de l'expertise». Si Marine Le Pen n'a pas - comme d'aucuns le soutiennent - «tué son père», elle a en revanche contribué à faire vivre - ou à engraisser - une fière meute de journalistes, d'éditorialistes et d'experts jamais à cours de fantaisie.

> **«Si Marine Le Pen n'a pas «tué son père», elle a en revanche contribué à faire vivre - ou à engraisser - une fière meute de journalistes et d'experts jamais à cours de fantaisie.»**

MOTUS ET BOUCHE DÉCOUSUE, *par Nina Brissot*

Même Gégé s'est planté

On le savait capable de tout le grand Depardieu. Du meilleur au cinéma comme du pire dans la vie. Aucun rôle ne lui a jamais fait peur. Et s'il a pu, à différentes reprises se montrer grandiose ou pathétique, il a toujours bien tiré son épingle du jeu. Il suffit habituellement que son nom soit au générique pour que le public réponde présent. Mais pas cette fois. Son dernier film United Passions est un vrai flop. Bon, il semble évident que de camper le personnage de Jules Rimet qui fut 33 ans durant le président de la Fifa et l'inventeur de la coupe du monde est nettement moins sexy qu'un rôle dans les valseuses. Est-ce à dire que le football n'intéresserait plus que les hooligans, les parieurs et les collés au fauteuil? Où sont les passions?
Boudu n'est, cette fois, pas sauvé des eaux. L'investissement de 4 millions d'euros pour ce film qui n'est même pas distribué en France mais passe directement sur DVD aura de la peine à être rentabilisé avec seulement 160'000 frs de recettes. Normal puisque c'est l'acteur anglais Tim Roth qui tient le rôle de Sepp Blatter. Il y a là une erreur de casting évidente. Depardieu aurait sans doute été bien plus à l'aise à jouer - que dis-je - à reproduire la pensée de l'actuel président de la Fifa. D'ailleurs, pour ne rien cacher de la crédibilité du film, le casting avait préalablement été présenté à Sepp Blatter qui l'avait trouvé bon.... Allez Gégé, tu es bien meilleur dans ton rôle de faux russe, de vrai ami de Poutine, de croisé contre Hollande. On t'aime à suivre la chèvre à jouer le fugitif ou à te mettre au placard. Laisse béton pour cette fausse image d'une Fifa, tu n'es pas fait pour le politiquement correct monté de toutes pièces.

> **«Il semble évident que de camper le personnage de Jules Rimet est nettement moins sexy qu'un rôle dans les valseuses.»**

n.brissot@leregional.ch